



# REVUE DE PRESSE 2024



Drom Kreiz Breizh Akademi



@DromKba



@asso\_drom



⌘ PROMOTION ET TRANSMISSION  
DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE  
ET DE LA MUSIQUE MODALE ⌘

[www.drom-kba.eu](http://www.drom-kba.eu)

## Le trio Diwan de Biskra a enchanté la médiathèque de Bannalec



Le Trio Diwan de Biskra était de passage à la médiathèque, samedi matin.  
© Ouest-France

**Le trio Diwan, ce groupe de trois musiciens, héritiers d'une riche tradition culturelle et musicale, a captivé le public avec un concert pédagogique mêlant musique et échanges autour de la culture et des instruments traditionnels, samedi 14 décembre 2024, à la médiathèque de Bannalec (Finistère).**

Le trio Diwan de Biskra, originaire d'Algérie, a offert une prestation mémorable à la médiathèque Le Tangram, samedi matin.

Accompagné par Manon Riouat, originaire de Bannalec, le groupe bénéficie du soutien de deux structures culturelles : Drom, basée à Brest, et Les Arts Improvisés, en Normandie. Manon Riouat a souligné l'importance de cette collaboration : **“ Nous poursuivons le partenariat avec la médiathèque de Bannalec, comme à chaque fois que nous accueillons des artistes internationaux en tournée. ”**

Juliette Olivier, représentante des Arts Improvisés, accompagne également Diwan de Biskra dans leur tournée en Bretagne et dans le nord-ouest de la France. Le concert de samedi illustre parfaitement cette synergie culturelle, offrant au public une rencontre unique entre la musique algérienne et bretonne.

Diwan : rassembler en algérien

L'intervention de Juliette Olivier a permis de mettre en lumière les similitudes entre les répertoires breton et algérien. **“ En breton, Diwan signifie “germer”, tandis qu'en algérien, cela signifie “rassembler” “ , a-t-elle expliqué, en précisant que ce terme a donné naissance au mot “divan” en français. Ces similitudes linguistiques et musicales témoignent des liens profonds entre les deux cultures.**

## Le trio Diwan de Biskra a enchanté la médiathèque de Bannalec

Les instruments traditionnels du trio algérien rappellent également ceux utilisés dans la musique bretonne, créant un pont sonore et émotionnel entre les deux régions. Diwan de Biskra incarne une tradition issue de confréries pratiquant des cérémonies de guérison avec des musiques de transe, appelées également “**diwan**” au Maghreb.

La venue de Diwan de Biskra en Bretagne s’inscrit dans une tournée organisée par Drom, dans le cadre de leurs stages professionnels et de projets tels que la Kreiz Breizh Akademi. Le trio s’est produit dans plusieurs villes de la région, notamment à Saint-Nazaire, Redon, et Brest, où ils ont participé au festival No Border.

Le public a ainsi pu découvrir un univers musical envoûtant, tout en s’ouvrant à des échanges enrichissants sur la culture algérienne. Le passage du trio à la médiathèque Le Tangram restera gravé dans les mémoires, comme un moment de partage et d’émerveillement autour de la musique et de la richesse des patrimoines culturels.

Ouest-France



**BANNALEC**

## Le Diwan de Biskra fait une prestation remarquée au Tangram



Karkabous, derbouka, tambour, chants et cornemuse du trio Diwan ont fait sonner l'appel du désert à la médiathèque, samedi matin.

● Le trio Diwan de Biskra, originaire d'Algérie, aux portes du désert, là où on produit d'excellentes dattes et beaucoup de musique, était en représentation à la médiathèque Le Tangram, samedi matin. Le groupe de trois musiciens était présenté par Manon Riouat, qui travaille pour l'association Drom, dirigée par Éric Marchand et basée à Brest. Drom organise des stages et la Kreiz Breizh Akademi, notamment. « On continue le partenariat avec Rozenn Faou, responsable de la médiathèque », annonce-t-elle. Juliette Olivier travaille pour les Arts improvisés, en Normandie, et accompagne le groupe sur sa tournée.

### **Des liens**

#### **entre Algérie et Bretagne**

« Il y a des similitudes entre les

répertoires breton et algérien, explique Juliette Olivier. En breton, Diwan signifie « germer » et en algérien, cela veut dire « rassembler », qui a donné le mot « divan » en français.

Ces liens rapprochent l'Algérie et la Bretagne. Drom organise des stages professionnels et c'est dans ce cadre que Diwan de Biskra est venu en tournée dans le nord-ouest de la France (Saint-Nazaire, Redon, Brest dans le cadre du festival No border). Leurs instruments sont très proches des instruments bretons. Diwan est le nom que l'on donne à des cérémonies en Algérie et, plus largement, dans tout le Maghreb. On dit qu'un génie entre dans la personne qui entre en transe à ce moment-là. À la fin de la musique, la personne est guérie de ses maux ».





FESTIVAL

# NoBorder, comme on l'aime

**Incontournable rendez-vous des musiques populaires du monde, le festival NoBorder retrouve le Quartz et sa vraie dimension internationale.**

Le festival NoBorder va vivre sa 14<sup>e</sup> édition jusqu'au 15 décembre. En invitant les spectateurs, encore plus que d'habitude, à naviguer entre musiques traditionnelles et expérimentales, formations restreintes et grands ensembles. Et surtout, ils vont danser, « car les gens aiment danser ici », s'enflamme Yannick Martin, programmateur de La Carène où la dernière nuit du festival promet d'être renversante. Tout comme celles du Vauban. Sans oublier le fameux Bal du monde au Quartz.

Vous préférez écouter ? Une trentaine de concerts vous attendent au Quartz, au Vauban, à La Carène, au Mac Orlan, à Passerelle et à Bad Seeds. Des propositions « à l'image de la richesse de ce qui s'invente aujourd'hui dans les musiques populaires et expérimentales, car la création ne peut rester figée », insiste Anne Tanguy, directrice du Quartz.

Le festival se veut ancré dans son époque et tourné vers l'avenir. La culture bretonne osera ainsi faire sonner le biniou comme vous ne l'avez jamais entendu, dans le spectacle Craze.

Après des moments contraints et empêchés, le retour de la scène internationale séduit. Diwan de Biskra, avec Diwan-Diwân, est un bel exemple de liens tissés au fil du temps par l'association Drom, entre la Bretagne et l'Algérie. Autre création mixte et d'une belle spiritualité, Serr-(Sere) entre musiciens d'Occitanie et d'Égypte. Citons aussi Polyphème et son instrumentarium particulier, composé d'un gamelan balinaï. À suivre encore, Blick Bassy du Cameroun, qui témoigne d'une africanité contemporaine et poétique.

## 12 RENDEZ-VOUS GRATUITS

En ouverture du festival, rendez-vous au Mac Orlan avec une chorégraphie de Filipe Lourenço pour Cheb, un duo de danse France Portugal. Les Turcs de Sousta Politiki assureront la clôture au Vauban.

NoBorder est également une réunion professionnelle pour échanger des pratiques, découvrir ou rencontrer des groupes de tout le territoire breton et au-delà.

Ne manquez pas non plus les 12 rendez-vous gratuits, accompagnés d'une bonne soupe revigorante.

Dominique Cresson

Jusqu'à dimanche 15 décembre à Brest. [www.festivalnoborder.com/](http://www.festivalnoborder.com/)

FÊTE

LES M

La te  
mani  
nière.  
ce ve  
créat  
fanfa  
de cu  
Vend  
place  
à Brest  
Page  
Cest

CAB

EXT

En  
fire  
po  
to  
Ve  
flo  
m  
e  
C



## La technique de chant dhrupad présentée aux élèves de l'école de musique du Faouët



Le chant dhrupad présenté aux stagiaires de l'école de musique samedi 30 novembre.

Le professeur de chant dhrupad, Ashish Sankrityayan, connu à l'international en tant que rare spécialiste à maîtriser la plus ancienne méthode de chant méditatif traditionnelle d'Inde du Nord, séjourne actuellement en France pour deux semaines afin d'y enregistrer un album.

Catherine Bihan, directrice de l'association brestoise Drom chargée de promouvoir les musiques populaires de tradition orale et les musiques modales, a profité de sa venue sur le territoire pour organiser une session de formation à Paimpol avec le maître du chant dhrupad. Elle proposait également, samedi 30 novembre au Faouët, une journée de stage découverte aux élèves de l'école de musique et à des participants extérieurs. Elie Barbeau, directeur de l'école, faisait lui-même partie des stagiaires : « C'est une méthode de chant couplée à une ambiance complètement différente de ce que l'on rencontre ici ».

Les participants ont pu effleurer une technique de chant très lent, pratiquée avec des notes longues et basée sur un rythme doté de 22 intervalles, tandis qu'en Europe, la musique se joue avec seulement douze intervalles.

## Pays de Redon

### 49<sup>e</sup> Bogue d'or

## Le Diwan de Biskra prolonge son séjour redonnais

Un stage de musique pour prolonger l'ambiance de la Bogue d'or. Voici à quoi ont pu participer quatorze musiciens professionnels venus de partout en France, du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, à Redon.

Cette formation de cinq jours avec les musiciens de la confrérie du Diwan de Biskra, en Algérie, est le fruit d'une collaboration entre l'association Drom (qui porte la Kreiz Breizh Akademi, le cursus de formation professionnelle autour des musiques populaires de tradition orale) et la formation du Maghreb dirigée par Camel Zekri. Elle s'est déroulée au P'tit Théâtre Notre-Dame, avec l'aide du Groupement culturel breton des pays de Vilaine, association organisatrice de la Bogue d'or dont l'ensemble algérien était l'une des têtes d'affiche.

Initialement prévue début octobre au pays des fennecs, ce stage « a dû être reporté à la fin du mois en raison des tensions diplomatiques entre la France



*Le stage s'est déroulé au P'tit Théâtre Notre-Dame, avec l'aide du Groupement culturel breton des pays de Vilaine. [Photo Éric Legret]*

et l'Algérie», explique Manon Riouat, chargée de production, communication et conseil en formation chez Drom. Le temps de cinq jours, « les participants ont pu se familiariser aux rythmes du Diwan, apprendre la pratique instrumentale de la polyrythmie, des quarkabous et des tambours ».

« La musique gnawa était anciennement jouée par les

esclaves noirs et exportée au Maghreb », poursuit la chargée de production. « La musicalité est basée sur des rythmes incantatoires particulièrement envoûtants. »

#### DE RETOUR EN MAI

Pour mémoire, le 24 octobre dernier, au théâtre Le Canal, les musiciens algériens avaient présenté le spectacle "Diwan-

Diwân", créé conjointement avec trois musiciens bretons, Jean-Félix Hautbois, Maude Madec et Camille Stimbre. « Cette écriture collective a proposé un nouveau langage nourri et métissé du chant à répondre, pratique propre aux musiques traditionnelles, ainsi que des sons et des langues de chaque culture », détaille Manon Riouat. « Cornemuse, chekwa, bombarde et ghaïta se sont répondus avec spontanéité et ont offert aux chants bretons et arabes une vitalité partagée. »

Le spectacle "Diwan-Diwân", créé à Redon, va continuer à être interprété, notamment le 11 décembre prochain à Brest, au Quartz, au festival Noborder, et le 16 mai 2025, à Pontchâteau, au Carré d'argent, lors du Festival de l'eau. « À cette occasion, les musiciens reviendront en mai à Redon pour proposer une initiation aux élèves de CP, CE1 et CE2 de l'école Anne-Sylvestre », annonce Manon Riouat.

A.G.



## Redon. Après la Bogue d'or, le Diwan de Biskra a animé un stage



Les musiciens du Diwan de Biskra, en Algérie, dirigés par Camel Zekri, reviendront l'année prochaine pour les enfants de l'école Anne-Sylvestre.

Photo | ERIC LEGRET

La semaine dernière, Manon Riouat, chargée de production et de communication pour l'association Drom-Kreiz Breizh Akademi, a fait le point après la Bogue d'or.

Depuis 2001, l'association crée des relais entre les productions d'Europe de l'ouest et des musiciens populaires pour la promotion de la musique du monde.

Dans ce cadre, les musiciens algériens du Diwan de Biskra s'étaient produits à la Bogue d'or, fin octobre. Ils ont fait connaître leurs rythmes et leurs instruments issus de la musique gnawa, jouée par les descendants d'esclaves d'Afrique noire au Maghreb. « La semaine dernière s'est poursuivie par une formation avec les musiciens algériens. Une quinzaine de personnes venues de toute la France se sont initiées aux rythmes du Diwan. »

Initialement prévue début octobre en Algérie, la formation a été annulée à la dernière minute. La Kreiz Breizh Akademi a cherché une solution pour la maintenir. « Ce qui a été possible grâce au Groupement culturel breton de Redon, qui nous a trouvé un lieu, le P'tit Théâtre Notre-Dame. »

Cela a été l'occasion de tisser de nouveaux liens, puisque le groupe Diwan-Diwân, qui se produira le 16 mai, à Pontchâteau, reviendra à Redon pour proposer une séance aux élèves de l'école Anne-Sylvestre.



## « Un concert resté dans les mémoires » : 16 ans après, cet ensemble algérien revient à la Bogue d'or de Redon.

Déjà venu en 2008, le Diwan de Biskra est de retour à la Bogue d'or cette année, le samedi 26 octobre à la Croix des marins, et deux jours plus tôt au théâtre Le Canal.



Déjà venu à la Bogue en 2008, le Diwan de Biskra, originaire d'Algérie, est programmé le jeudi au théâtre Le Canal, et le samedi à la Croix des Marins. (©Jean-Claude Galmiche)

Par Arnaud Gicquello Publié le 21 oct. 2024 à 3h02

Cette année, de la musique du Maghreb va s'inviter à la Croix des marins, à l'occasion du festival de la culture traditionnelle de haute-Bretagne de la Bogue d'or. Le samedi 26 octobre 2024, lors du Chicass'noz, à partir de 21 h, trois musiciens du Diwan de Biskra investiront la scène du grand chapiteau. Ils proposeront des chants de son répertoire inspirés d'un cérémonial appelant à la danse et à la transe.

Biskra, c'est le nom de la ville qui constitue la grande porte orientale du Sahara algérien. On y pratique le diwan, un cérémonial du sud de l'Algérie, fortement métissé, qui établit une jonction entre les deux Afriques : la noire et la blanche.

« La cérémonie du diwan est très ritualisée », explique Ilyan Zekri, chargé de développement de l'association "Les arts improvisés", basée dans l'Orne, qui produit le Diwan de Biskra. « C'est avec la musique, les chants et la danse que s'accomplit l'ascension vers le monde des esprits. »

« Un opéra saharien »

Issues de l'oralité, les musiques traditionnelles du diwan existent depuis des siècles et ont été adaptées pour les spectacles dans les années 1990. Le groupe musical a pris le nom de la cérémonie ritualisée et « c'est Camel Zekri, directeur du Diwan de Biskra de 1992 à 2022, qui a structuré ce projet et contribué à faire perdurer ce patrimoine culturel en l'important notamment en France », poursuit Ilyan Zekri.

La tradition remonte au début du XXe siècle, lorsque Biskra accueille des populations de la région subsaharienne. Porte du désert, la ville devient un carrefour où se côtoient de multiples langues et coutumes. La musique porte les traces de ce métissage culturel. « Les instruments ont tous pour origine l'Afrique noire, comme le "benga" ou "ganga", qui désigne à Biskra et à Niamey, le tambour circulaire à deux peaux. »

La cérémonie comprend également danses, chants, percussions et trances où couleurs et mélodies revêtent une grande importance symbolique. « De ce point de vue, nous pouvons peut-être voir dans le diwan une sorte d'opéra saharien. »



## Une chanson restée dans les mémoires

En 2008, des musiciens du Diwan de Biskra – qui ne sont pas les mêmes que ceux de 2024 – s'étaient déjà produits à la Bogue d'or. « Ils avaient notamment interprété une chanson qui fait partie des classiques du répertoire du Diwan, "Souda ya souda", restée depuis dans les mémoires bretonnes. Les musiciens ont prévu de rejouer cette chanson lors du Chicass'noz. »

La soirée du 26 octobre 2024 s'annonce festive et dansante, « à l'image des cérémonies du diwan en Algérie. Le groupe jouera le répertoire dans une version arrangée pour trois musiciens, alternant les rythmes et chants du Diwan ainsi que les jeux de voix et de cornemuse ». Et à entendre Ilyan Zekri, le public ne sera pas dépaysé par la formation africaine : chant à répondre, cornemuse (chekwa en arabe), bombarde (ghaïta), les similitudes avec la musique bretonne sont plus nombreuses qu'il n'y paraît.

## Liens forts avec la Bretagne

D'ailleurs, deux jours auparavant, le jeudi 24 octobre, la formation venue du Maghreb se produira au théâtre Le Canal de Redon. Les membres partageront la scène avec trois musiciens bretons, dont la chanteuse et sonneuse Maud Madec. Au menu, un répertoire inédit nourri des rythmes et des langues de chaque pays.

« Les musiciens du Diwan ont une attache très forte avec la culture bretonne. Le terme "diwan" a ainsi la particularité d'être présent dans plusieurs langues. En Algérie, il signifie "réunion, assemblée", et en Bretagne "germer, sortir de terre". De cette étonnante polysémie entre l'arabe et le breton a germé ce projet de création inédit, intitulé Diwan Diwân, ou la rencontre musicale de la Bretagne et de l'Algérie. »

Après une formation immersive au pays des fennecs, sous la direction des membres du Diwan de Biskra, les six musiciens bretons et algériens, réunis en résidence au théâtre Le Canal, vont ainsi monter un répertoire inédit mêlant culture bretonne et algérienne.

« Cette création collective proposera une hybridation musicale nourrie des rythmes et des langues de chaque pays, mais aussi des similitudes des oralités et des systèmes de chants à répondre propres aux musiques traditionnelles d'Algérie et de Bretagne, couvrant ainsi les deux horizons », promet Ilyan Zekri qui estime que ce spectacle sera révélateur des liens qui se consolident avec la Bretagne.

Concert "Diwan Diwân" au théâtre Le Canal, le jeudi 24 octobre à 20 h 30. Okba Soudani : direction, derbouka, karkabous, chant, tambours ; Hama Araba : chant, karkabous, tambours ; Samir Haoussa : chekwa (cornemuse), ghaïta ; Jean-Félix Hautbois : percussion, chant ; Maude Madec : chant, bombarde ; Camille Stimbre : violon.

Sur réservation au 02 23 10 10 80. Tarifs : de 5 € à 19 €.

Les trois musiciens du Diwan de Biskra se produiront également à la Croix des marins, le samedi 26 octobre, à l'occasion du Chicass'noz, à partir de 21 h. Pass un jour : 7 € ; pass trois jours : 20 € ; gratuit pour les moins de 18 ans.

## Lanmodez

### Guillaume Le Guern en concert à l'église, dimanche

Dans le cadre de ses concerts dominicaux, l'association Balades en Trégor a invité Guillaume Le Guern, pour un concert, dimanche, à l'église Saint-Maudez.

Guillaume Le Guern joue de la clarinette et du saxophone. « Il a débuté son apprentissage musical dans les festoù-noz et le milieu bretonnant, avec la treujenn-gaol, la clarinette du Centre-Bretagne, notamment dans le groupe Termajik », rappelle Lydie Domancich, maire.

En 2006, il a intégré la Kreiz-Breizh Akademi du chanteur breton Erik Marchand. Passionné par les répertoires d'Europe centrale, Guillaume Le Guern a participé également au projet Gipsy Burek Orkestar, fanfare réunissant sur la scène des musiciens bretons et macédoniens, ainsi qu'à la création de Djemtë e kabasë, rencontre musicale bretonne et albanaise.



*Guillaume Le Guern (clarinettes, saxophones) sera en concert, dimanche, à l'église Saint-Maudez.*

| PHOTO : ÉRIC LEGRET

**Dimanche**, à 17 h 30, à l'église Saint-Maudez. Libre participation.



## À Rennes, la musique indo-bretonne de Sangam pour l'ouverture du Grand Soufflet

Ce mercredi 2 octobre 2024, au Thabor, Sangam partage la scène du festival du Grand Soufflet avec Siân Pottok, qui joue de la harpe traditionnelle d'Afrique de l'Ouest. Sangam jouera ensuite à Montfort-sur-Meu, vendredi, et Pipriac, samedi.



Sangam jouera lors de la soirée d'ouverture du Grand Soufflet au Thabor à Rennes | SWAN

### Entretien

**Florian Baron**, du groupe Sangam

#### Comment vous avez été amené à jouer du oud ?

J'ai commencé la guitare à 6 ans. Mon père Jean Baron est sonneur, joueur de biniou. J'ai été baigné dans la musique tout petit. J'ai découvert le oud, adolescent, un moment d'égarement sur un instrument que je ne connaissais pas avec un père. Il a eu du nez en m'encourageant dans cette voie. J'ai découvert tout le courant musical qui va avec le oud à la Kreiz breizh akademi, avec deux intervenants très différents, un joueur à la pratique mystique, méditative et un autre jouer devenu ami, qui jouait un oud plus électrique plus proche du rock'n'roll. J'ai été conforté dans cette pratique, que j'ai enrichie au cours de voyages en Turquie et Syrie.

#### Comment est né Sangam ?

Sangam est né d'une rencontre lors du festival Arvor à Vannes, qui m'a donné une carte blanche. Je prenais des cours avec la chanteuse Parveen Khan, qui revenait d'Inde où elle avait passé le confinement. On a commencé en duo, puis on a été rejoints par des gens que j'apprécie sur le plan musical et humain : Timothée Le Net, accordéoniste, Pierre Droual au violon, et Hugo Pottin batteur de jazz, intéressé par la musique indienne.

## Comment présenter Sangam ?

On pense à de la musique spirituelle, mais c'est aussi de la musique populaire, qui renvoie à une forme de calme intérieur et une profondeur. C'est ce qui me touche dans la musique indienne. Je n'oublie pas que c'est en écoutant un grand flûtiste indien que j'ai soigné mes insomnies. Dans notre set, nous n'avons pas obéi à la dictature du festif, même si on fait aussi bouger le public. Ce n'est ni lyrique, ni romantique, plutôt apaisant. Sangam était voué à rester éphémère. On a fait peu de dates, ce qui a permis de garder une fraîcheur et une place à l'improvisation.

Mercredi 2 octobre 2024, à 20 h 30 au Thabor, vendredi 4 octobre à 20 h, à Pipriac, et samedi 5 octobre, à 20 h 30, à Montfort-sur-Meu,  
[www.legrandsoufflet.fr](http://www.legrandsoufflet.fr)



## Plévin. Un public nombreux au concert d'Hoela Barbedette



La chapelle était plus que remplie pour ce concert unique | OUEST-FRANCE

Harpiste de grand talent, professeur de musique, Hoela Barbedette vit depuis son enfance en Centre-Bretagne, où elle a baigné dans la musique bretonne et les musiques traditionnelles. Jouer et transmettre est devenu son métier : elle a fait partie du premier orchestre de la Kreiz-Breizh Akademi, ou encore joué en duo avec la contrebassiste Delphine Quenderff, avec le chanteur Eric Menneteau, ou actuellement avec la chanteuse turque Canan Domurcakli... Vendredi, elle proposait un concert en solo, basé sur son dernier album. Un concert de plus d'une heure magnifique et très applaudi. À noter que la chapelle se prête de manière exceptionnelle à ce genre de soirée.

## À Ploërdut, le village de Locuon accueille les Lieux Mouvants le week-end des 10 et 11 août 2024

Lieux Mouvants est une association créée en 2011, qui organise des événements culturels et insolites dans des lieux naturels de Centre Bretagne. Le site de Locuon (Morbihan) se prête remarquablement à ce jeu. Un programme séduisant est proposé, samedi 10 et dimanche 11 août 2024.



Davide Ambrogio en plein concert fait vibrer voix et instruments pour la plus grande joie des spectateurs | OUEST-FRANCE

## Concert et stage de chants rituels calabrais



## Un lancement réussi pour le festival d'Arvor

### Vannes

# Un lancement réussi pour le

Les cercles de la confédération Kenleur, le défilé de mode de Mathias Ouvrard, le bagad de Vannes... Le public a répondu présent lors de la première journée du Festival d'Arvor, hier.

Grâce au Festival d'Arvor, Vannes a vibré toute la journée d'hier aux sons des mélodies bretonnes. Le festival se déroule jusqu'à dimanche, dans plusieurs lieux clés de la ville.

Sous le soleil de 14 h, sur la grande scène du port, 50 jeunes, âgés de 7 à 17 ans, des cercles de la confédération Kenleur, ont performé pendant 1 h 20. « Dans le spectacle *Dañsomp ar Vro*, il y a une diversité d'instruments traditionnels bretons », précise le responsable de l'orchestre sur scène, quelques secondes avant la représentation. « Je vous souhaite une belle écoute et un bon spectacle », a-t-il ajouté. Accompagnés d'un orchestre, les jeunes Vannetais ont interprété des danses bretonnes sous les applaudissements du public.

En début de soirée, le défilé de Mathias Ouvrard a pris place à l'auditorium des Carmes. Une vingtaine de

pièces modernes inspirées de la culture vestimentaire bretonne ont épaté le public. Puis, à quelques mètres de là, le bagad de Vannes était sur l'esplanade Simone-Veil, à 19 h 30, pour l'inauguration du festival. Ce spectacle très attendu a rassemblé les foules. Deux cents personnes ont écouté attentivement la musique composée par Étienne Chouzier, en admirant le talent des musiciens.

La soirée s'est poursuivie avec l'orchestre Bruulu, issu du programme de formation Kreiz Breizh Akademi et composé de onze musiciens professionnels. À 22 h 15, le bagad Brieg a présenté sa pièce *Le Roi* sur l'Esplanade du port. Un peu plus tard, à 23 h 30, le groupe Himera, un trio mélangeant musique traditionnelle et jazz, s'est produit sur la grande scène.

Lola MICHELIN.



Mathias Ouvrard a présenté une vingtaine de pièces à la main, inspirées de la culture vestimentaire bretonne de mode, hier.



Cinquante jeunes des cercles de la confédération Kenleur ont performé sur la grande scène, lors du Festival d'Arvor, hier.

PHOTO : OUEST FRANCE



Le bagad de Vannes a joué sur l'esplanade Simone-Veil devant un public nombreux.

## **Festival du Bout du Monde Crozon Maaar au Boudu : « Chacune chante dans la langue de l'autre »**

Le groupe Maaar, composé des chanteuses et percussionnistes Elsa Corre, Rebecca Roger Cruz et Charlotte Espieussas se produira vendredi 2 août sur la scène Kermarrec. Elsa Corre, habitante de Douarnenez, a répondu à nos questions.



Elsa Corre, Rebecca Roger Cruz et Charlotte Espieussas composent le groupe Maaar. Elles seront sur la scène Kermarrec vendredi 2 août. (Pierre Campistron)

### **Quand et comment votre groupe s'est-il créé ?**

Elsa Corre, chanteuse dans le groupe Maaar et habitante de Douarnenez : « Le groupe s'est formé en 2021. J'ai rencontré Rebecca lors d'une résidence d'artistes et Charlotte dans un cadre festif du côté de Douarnenez. Elle était dans le huitième collectif de la Kreiz Breizh Akademi (une école de musique traditionnelle en Centre Bretagne). J'avais pour ma part été dans le quatrième. Nous avons toutes les trois chanté pour la première fois ensemble à la nuit du chant à la ZAD (Zone à défendre de Notre-Dame-des-Landes, NDLR) le 4 juin 2021. Ça a carrément marché entre nous et avec le public ».

### **Quel est votre lien aux langues régionales ? Et à l'espagnol ?**

« Charlotte est basée à Toulouse et a entendu ses grands-parents parler occitan. Elle a ensuite beaucoup voyagé au Brésil, au Mexique, en Andalousie. Rebecca est, elle, originaire du Venezuela. Elle est arrivée en France à l'âge de 20 ans. De mon côté, j'ai passé une année d'Erasmus en Galice et je parle régulièrement breton. Nous avons toutes les trois vécu dans un pays où la langue n'était pas notre langue maternelle et chacune chante dans la langue de l'autre ».

## **Festival du Bout du Monde Crozon Maaar au Boudu : « Chacune chante dans la langue de l'autre »**

**Quels sont les points communs entre vos trois répertoires ?**

« Il y a de la musique à danser, on rassemble les gens pour un événement et pour danser ensemble. Mais sinon, au niveau des rythmiques, nous sommes assez loin. En Bretagne, nous avons une base très binaire. Dans les musiques vénézuéliennes, occitanes ou encore galiciennes il y a beaucoup de ternaire et de 6/8. On essaie de se répondre chacune dans nos répertoires ».

**De quoi parlent vos chansons ?**

« On a une thématique principale, c'est l'eau. C'est le liant entre toutes nos chansons. Ensuite, nos textes peuvent être tirés de témoignages que nous avons trouvés dans des archives, comme celui d'une ouvrière d'usine dans le Cap-Sizun. Nous chantons des textes traditionnels ou nous en inspirons. Nous avons par exemple un chant pour piler le maïs. Nous pouvons aussi composer complètement ».



## Aux Vieilles charrues, des stars et du « trad' »

**Festival.** Les Vieilles charrues, le plus grand festival de France, qui ouvre jeudi à Carhaix-Plouguer (Finistère), dédie la scène Gwernig aux musiques traditionnelles.



La scène Gwernig peut accueillir jusqu'à 3 000 personnes et bénéficie d'un éclairage haut en couleurs. | PHOTO : VIEILLES CHARRUES

La scène Gwernig, hommage au poète originaire de Scaër, est désormais ancrée dans le paysage des Vieilles charrues, à Carhaix (Finistère). Avec une programmation populaire assurée par l'association La Fiselerie, la plus petite scène du festival est une attraction à part entière.

Sous son chapiteau pouvant accueillir jusqu'à 3 000 personnes, où se tient le traditionnel fest-noz du samedi soir (avec cette année Pottier-L'Haridon, Dixit ou encore C'hoarezed Guélou), Gwernig incarne « une notion de transmission propre aux musiques populaires », souligne Gireg Milot, coordinateur de La Fiselerie.

Si, en 2010, le festival a retenu l'association pour s'occuper de Gwernig, c'est pour sa « très bonne connaissance du réseau », précise Gireg Milot. Nous organisons le festival Fisel, à Rostrenen (Côtes-d'Armor), depuis cinquante-deux ans. C'est justement l'intérêt de cette scène : faire valoir les musiques locales, au sein d'un festival grand public. »

Mais l'idée de valoriser les musi-

ques traditionnelles remonte à 2002 avec la création de Cabaret breton, rappelle Jean-Jacques Toux, co-programmateur des Vieilles Charrues. Ce qui a permis d' étoffer la programmation « avec des artistes locaux, en puisant dans les musiques traditionnelles au sens large ».

Au fil des années, la scène s'est ouverte au reste du monde, à l'image de Dark Daughters, artistes ukrainiennes repérées lors des événements de Maïdan, qui reviennent cette année avec leurs compositions engagées. Aujourd'hui, « c'est le seul espace scénique couvert du festival. A voir une partie des festivaliers passer tout leur week-end devant la scène Gwernig, je pense que le pari de cette programmation est gagnant », indique fièrement Jean-Jacques Toux.

### « Une oasis dans un grand festival »

Même avis du côté de l'artiste Christophe Le Menn, alias Krissmenn, qui constate lui aussi l'engouement du public pour « une musique aux couleurs locales. C'est comme un mini-

festival avec sa propre identité, à côté de la programmation, disons, plus *mainstream*. »

Celui qui est devenu directeur artistique de la Kreiz Breizh Akademi se souvient avec nostalgie « d'avoir chanté à Gwernig assez tôt dans [sa] carrière. C'est assez magique. » Sa prestation lui a permis, ensuite « d'être soutenu par le label des Vieilles charrues, pour jouer sur la grande scène. » Une petite scène n'empêche pas la programmation de grands artistes, tels Danyel Waro, chanteur incontournable de La Réunion (en 2012), Delgrès et son blues caribéen (en 2018), ou encore les Frères Morvan, piliers du chant traditionnel breton.

François SCHOCKWEILLER.

Ce mercredi matin à Châteaulin (Finistère) doit se tenir une réunion de médiation pour essayer de trouver une solution au conflit qui oppose depuis plusieurs années le festival des Vieilles Charrues au maire de Carhaix, Christian Troadec. L'avenir du plus gros festival de France pourrait en dépendre.

### Ils sont passés par là

Une petite scène n'empêche pas la programmation de grands artistes. Ainsi, en 2012, Danyel Waro, chanteur incontournable de La Réunion, faisait vibrer le chapiteau. En 2018, c'est Delgrès, deux ans après sa formation, qui y partage son blues caribéen.

On compte aussi le passage de la Kreiz Breizh Akademi. De mémoire, Jean-Jacques Toux pense que « Le festival a dû programmer chaque composition de ce band qui, tous les deux ans, s'articule et se recompose autour d'un nouveau thème. »



## De jeunes musiciens de la Kreiz Breizh Akademi en stage de musique modale au Novomax de Quimper



De jeunes musiciens de la Kreiz Breizh Akademi suivent une formation de musique modale animée par l'association Drom au Novomax à Quimper.

Le Novomax accueille cette semaine une dizaine de jeunes musiciens de la Kreiz Breizh Akademi qui suivent dans ce lieu dédié à la musique, un cursus de formation musicale aux musiques modales. La musique modale ou la modalité est une musique qui a recours aux échelles modales. La modalité s'oppose à la tonalité, qui utilise exclusivement les modes majeurs et mineurs. Dans la musique occidentale savante, elle désigne généralement les modes dits « ecclésiastiques ». Christophe Dagnone, directeur du Novomax dit de la modalité qu'elle « offre un cadre de liberté incroyable aux musiciens alors que la tonalité enferme dans des logiques de gamme ».

### Accompagnement et soutien de l'association Drom

L'association Drom, fondée en 2001 par Erik Marchand et Gaby Kerdoncuff œuvre à la transmission des musiques populaires de tradition orale et de la musique modale. Il s'agit en effet comme le précise Catherine Bihan-Loison coordinatrice générale à l'association Drom « de conduire les artistes à travers le monde des cultures populaires ».

### Une création jouée en public en 2025

La transmission des éléments d'interprétation des musiques modales (échelle, rythme, variation) se fait à partir d'un répertoire de musique populaire bretonne, en s'appuyant sur les traditions savantes du Maqâm arabe et turc, et plus généralement du monde méditerranéen. Ces jeunes musiciens de la Kreiz Breizh Akademi 10 e ? collectif, devraient se retrouver sur la scène quimpéroise en 2025, à l'issue de leur formation pour offrir au public une création de leur répertoire.





Diffusé le 16-05-2024

## **Pierre Droual et Julien Daniélo : leur duo, et la KBA#10**

### **Champ-Contrechamp**

Festival de Cléguérec, samedi 11 mai 2024. Pierre Droual et Julien Daniélo se préparent à monter sur la scène du fest-noz. Juste avant, nous prenons le temps ensemble de revenir sur l'histoire de leur duo, puis d'échanger avec Pierre, sur la 10e et dernière édition de la Kreiz Breizh Akademi, dont il est le directeur artistique.



**Radio Bro Gwened**

## À Langonnet, l'association Drom est au diapason en 2024



Les membres de l'association Drom lors de leur assemblée générale à la médiathèque de Langonnet

L'association Drom, qui a pour objectif la promotion des cultures populaires de tradition orale et la musique modale, s'est réunie en assemblée générale à la médiathèque de Langonnet, jeudi 11 avril. Deux nouveaux membres ont été accueillis au sein de son conseil d'administration : Maela Le Badezet et Ariane Zevaco. Le bilan d'activités 2023 s'est révélé très positif. L'an dernier, il y a eu de nombreux concerts du 9<sup>e</sup> collectif Kreiz Breizh Akademi (KBA) Bruulu, un orchestre de six musiciennes et cinq musiciens professionnels venant d'horizons divers qui ont investi un nouveau champ d'expérimentations orchestrales modales. L'association a connu une forte participation lors des formations professionnelles, ainsi que lors des interventions dans les écoles et conservatoires de musique de la région.

Un programme tout aussi alléchant se dessine pour 2024. Notamment avec Kreiz Breizh Akademi #10, entrée en formation pour un an avec des séminaires réguliers à la Grande Boutique, partenaire de longue date et support d'accueil, de transmission et d'expérimentation des différentes KBA.

## Langonnet. Une veillée dédiée au répertoire de Haute-Bretagne



La 10e promotion de la Kreiz Breizh Akademi a animé la deuxième veillée de son parcours de formation, jeudi, avec un public au rendez-vous. La soirée, dédiée au répertoire de Haute-Bretagne, était accompagnée par Emmanuelle et Robert Bouthillier. La prochaine et dernière veillée de l'année explorera le répertoire de la gavotte, le 13 juin, avec Jean Floc'h, Guillaume Le Guern et Krismenn (entrée libre). | OUEST-FRANCE



**LANGONNET**

## La Kreiz Breizh Akademi a proposé une jolie veillée musicale



Les musiciens de la Kreiz Breizh Akademi se sont succédé en formation autour du répertoire d'Haute-Bretagne, jeudi soir, à La Grande boutique.

● Dans le cadre de leur formation, les musiciens et musiciennes de la Kreiz Breizh Akademi (KBA#10) ont entamé un cycle de trois veillées musicales à La Grande boutique. Une façon pour ces musiciens et musiciennes de jouer les musiques locales et d'enrichir leur jeu par imprégnation et transmission, en présence d'un public.

Jeudi, pour ce deuxième moment privilégié, les stagiaires ont proposé des répertoires d'Haute-Bretagne. La veillée était portée par Emmanuelle Bouthillier et Robert Bouthillier. La fille et le père œuvrent à la transmission et à la réappropriation des traditions orales et musicales. Tour à tour, les stagiaires se sont

relayés, en formation de trois, quatre ou plus, et ont animé le lieu.

« On peut considérer que les trois objectifs de départ - jouer les musiques locales dans leur contexte de jeu, enrichir leur jeu par imprégnation et transmission par leurs pairs et expérimenter le rapport au public - ont été atteints ! » s'est réjouie l'équipe de formation. La troisième et dernière veillée aura lieu le 13 juin et sera portée par Jean Floc'h, Guillaume Le Guern et Krismenn.

### Pratique

*Troisième veillée de la Kreiz Breizh Akademi, le 13 juin, à La Grande boutique. Gavotte : Jean Floc'h, Guillaume Le Guern et Krismenn. Entrée libre.*

## Bruluu, le 9e orchestre de Kreiz Breizh Akademi, se produit à Mauron, ce samedi 6 avril 2024

Ce samedi 6 avril 2024, six musiciennes et cinq musiciens vont investir la salle Moronoë, à Mauron (Morbihan), dans le cadre de la saison culturelle de Ploërmel communauté. Bruluu, le 9e orchestre de Kreiz Breizh Akademi, proposera un répertoire basé sur la tradition chantée de basse Bretagne.



Ce samedi 6 avril 2024, six musiciennes et cinq musiciens vont investir la salle Moronoë, à Mauron (Morbihan), dans le cadre de la saison culturelle de Ploërmel communauté. | ERIC LEGRET

Dans le cadre de la saison culturelle de Ploërmel communauté, Bruluu, le 9e orchestre issu de Kreiz Breizh Akademi, se produit à Mauron (Morbihan), samedi 6 avril 2024. « Onze musiciens issus d'horizons divers investissent un nouveau champ d'expérimentations orchestrales modales, décrivent les organisateurs. Le répertoire, basé sur la tradition chantée de basse Bretagne, a été arrangé avec l'aide d'artistes internationaux, issus des musiques modales ou électroniques. »

### « L'avenir de la musique bretonne »

« C'est l'avenir de la musique bretonne, comme en 1972, avec ce qu'a apporté Alan Stivell, affirme Alain Hervé, vice-président de Ploërmel communauté, chargé des affaires culturelles. Dans le cadre de son cursus de formation professionnelle, portant notamment sur les techniques de la création artistique, de la scène et de l'enregistrement, la Kreiz Breizh Akademi a été accueillie en décembre 2022 aux studios de Bretagne, à Ploërmel, qui travaillent en partenariat avec le studio Le Rocher, à Mohon. »

Samedi 6 avril 2024, à 20 h 30, à la salle Moronoë, allée de Newmarket, à Mauron. Tarifs : de 7 à 14,50 €. Durée : 1 h. Réservation sur le site [www.arthmael.bzh](http://www.arthmael.bzh)

## À Langonnet, trois veillées musicales à la Grande Boutique

**T** Article réservé aux abonnés

Le 12 mars 2024 à 15h05



Erik Marchand sera aux côtés d'Erik Menneteau et ses stagiaires pour la première veillée musicale qui se déroulera à la Grande Boutique de Langonnet.

Depuis janvier, le 10<sup>e</sup> collectif de Kreiz Breizh Akademi (KBA) est en formation dans un cursus certifiant en musiques modales. « Les dix musiciennes et musiciens venus de Bretagne, de Belgique, de Tours et du Pays basque suivent cette formation professionnelle que j'ai créée il y a plus de 20 ans. Elle permet d'obtenir le certificat « Interpréter une musique modale de tradition savante et populaire » », explique Erik Marchand, qui est la boussole de ce projet atypique.



## Plounéour-Ménez. Le groupe polyphonique Satcha en résidence à l'abbaye du Relec

Le quatuor passe une semaine de résidence à l'abbaye du Relec, à Plounéour-Ménez (Finistère).

Ouest-France

Publié le 05/03/2024 à 07h46

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

### Newsletter Morlaix

Chaque matin, recevez toute l'information de Morlaix et de ses environs avec Ouest-France



Le groupe Satcha en répétition à l'abbaye du Relec, composé de Christian Perry-Giraud, Juliette Combet, Axel Landeau et Marine Bruinaud. | OUEST-FRANCE

### Une histoire de tradition

Cette parenthèse de la résidence permet au groupe d'explorer de nouvelles possibilités, de travailler de nouveaux arrangements et donner une couleur particulière à leur répertoire. Axel Landeau, chanteur professionnel issu de la fameuse Krei Breih Akademi d'Erik Marchand, explique : « Les musiques traditionnelles viennent d'avant la culture de masse. Qu'elles viennent de Géorgie, d'Occitanie ou de Bretagne, les thèmes abordés sont souvent les mêmes, à savoir la guerre, la paix, la santé de ses enfants. Ce sont des thèmes modernes qui transcendent le temps. Qui aujourd'hui ne se préoccupe pas de paix ou de santé ? »

Depuis un an, le groupe sillonne les scènes régionales. « Cette parenthèse de la résidence, c'est une grande chance pour nous. Le lieu est idéal pour nos répétitions avec l'acoustique de l'abbatiale et le calme que nous offre cet endroit. Cela redonne un nouveau souffle pour l'avenir ! » clame le quatuor.

## La Kreiz Breizh Akademi #9 samedi 9 mars au Dôme de Saint-Avé



Un concert de musique orchestrale traditionnelle revisitée avec la Kreiz Breizh Akademi #9. (Photo : Eric Legret)

Dans le cadre des regards sur la Bretagne, samedi 9 mars, le Dôme accueille le concert Bruulu. Les onze jeunes artistes de la Kreiz Breizh Akademi #9 confrontent le répertoire traditionnel aux instruments à cordes et aux musiques électroniques. Jazz, électro, musiques anciennes, noise, tradition d'Irlande, du Poitou, d'Auvergne ou de Bretagne... les influences sont nombreuses pour investir un nouveau champ d'expérimentations orchestrales autour de la musique modale.



A LA UNE, INFOS LOCALES, INVITÉS, LINKEDIN

Ce vendredi dans GRAND LARGE, Kreizh Breizh Akademi, former des chanteurs et musiciens



Kreizh Breizh Akademi propose des formations régulières pour des groupes de chanteurs. Cette semaine, le dixième collectif a entamé sa deuxième semaine de formation à Amzer Nevez. L'objectif de ce projet est de permettre à ces artistes de se produire en tournée à partir de 2025. Et parmi les formateurs, il y en a même un d'une ancienne formation. Plus de détails avec Clara Diez Marquez, responsable pédagogique.

Emission à découvrir ce vendredi 16 février à 12h et 18h sur JAIME Radio !





Pierre Droual, artiste associé et directeur artistique de la future création et Clara Dies Marquez, responsable pédagogique. | OUEST-FRANCE

## En Bretagne et en Grèce

Tout, dans cette formation musicale originale, est bien cadencé. « Durant un an, décrit Clara Dies Marquez, **nos stagiaires se forment à raison d'une semaine par mois en Bretagne : d'Amzer Nevez à Plœmeur en passant par La Grande Boutique à Langonnet, Le Novomax à Quimper, L'Antipode à Rennes et jusqu'à Thessalonique en Grèce dans le cadre d'un voyage d'étude.** »

Le nouveau collectif a pour vocation à se former aux musiques modales de Bretagne et d'ailleurs avant le passage en scène pour la nouvelle création Kreiz Breiz Akademi 10 qui se jouera entre 2025 et 2027.

## Création diffusée en 2025

Une création dirigée par le violoniste Pierre Droual, (Dièse3, Nirmaan, Hiks,...) Quelle en sera la couleur sonore ? « **Mi-électrique, mi-acoustique, sourit le directeur artistique, plutôt remuante a priori, avec l'envie de pousser l'expérimentation autour du répertoire modal des chanteuses et grandes interprètes de Basse Bretagne du début du XXe siècle.** »

## Kreiz Breizh Akademi écrit son 10<sup>e</sup> chapitre

**Plœmeur** — La nouvelle création du collectif artistique commence à Amzer-Nevez. Une semaine de formation pour dix jeunes musiciens.

Dix stagiaires pour une deuxième session de formation créative pour le collectif Kreiz Breizh Akademi fondée voici deux décennies par Erik Marchand.

Une formation professionnelle avec, à la clef, le certificat d'interprétation d'une musique modale de tradition savante et populaire.

En cette entame d'année 2024, cinq musiciens et autant de musiciennes, (moyenne d'âge 27 ans), venus de Bretagne, Belgique, Tours et du Pays basque, ont été sélectionnés (parmi 90 dossiers reçus) pour conduire, tout en se formant, la nouvelle création Kreiz Breizh Akademi, épisode 10.

À la barre de cette nouvelle session, amorcée cette semaine au centre Amzer-Nevez, Clara Diez Márquez, responsable pédagogique et Pierre Droual, artiste associé et directeur artistique de la future création.

### En Bretagne et en Grèce

Tout, dans cette formation musicale originale, est bien cadencé. « Durant un an, décrit Clara Diez Márquez, nos stagiaires se forment à raison d'une semaine par mois en Bretagne : d'Amzer Nevez à Plœmeur en passant par La Grande Boutique à Langoonnet, Le Novomax à Quimper,

L'Antipode à Rennes et jusqu'à Thessalonique en Grèce dans le cadre d'un voyage d'étude. »

Le nouveau collectif a pour vocation de se former aux musiques modales de Bretagne et d'ailleurs, avant le passage en scène pour la nouvelle création Kreiz Breizh Akade-

mi 10, qui se jouera entre 2025 et 2027.

### Création diffusée en 2025

Une création dirigée par le violoniste Pierre Droual, (Dièse3, Nirmaan, Hiks,...) Quelle en sera la couleur sonore ? « Mi-électrique, mi-acousti-

que, sourit le directeur artistique, plutôt remuante a priori, avec l'envie de pousser l'expérimentation autour du répertoire modal des chanteuses et grandes interprètes de Basse Bretagne du début du XX<sup>e</sup> siècle. »

Pierre WADOUX



Le collectif Kreiz Breizh Akademi : dix jeunes musiciens engagés dans une formation autour de la musique modale et d'une création qui verra le jour en 2025.

(Photo : Exclusion)

## « Mi-électrique, mi-acoustique » : Kreiz Breizh Akademi écrit son dixième chapitre à Plœmeur



Le collectif Kreiz Breizh Akademi : dix jeunes musiciens engagés dans une formation autour de la musique modale et d'une création qui verra le jour en 2025. | ERIC LEGRET

Dix stagiaires pour une dixième session de formation créative pour le collectif Kreiz Breiz Akademi fondée voici deux décennies par Erik Marchand.

Une formation professionnelle avec, à la clef, le certificat d'« Interprétation d'une musique modale de tradition savante et populaire ».

En cette entame d'année 2024, cinq musiciens et autant de musiciennes, (moyenne d'âge 27 ans), venus de Bretagne, Belgique, Tours et du Pays basque, ont été sélectionnés (parmi 90 dossiers reçus) pour conduire, tout en se formant, la nouvelle création Kreiz Breiz Akademi, épisode 10.

À la barre de cette nouvelle session, amorcée cette semaine au centre Amzer-Nevez, à Plœmeur (Morbihan), Clara Diez Márquez, responsable pédagogique et Pierre Droual, artiste associé et directeur artistique de la future création.